

ULTRA-TRAIL

SWISSPEAKS

# Un voyage avec soi-même

Plongée au cœur de la semi-traversée du Valais avec Joachim Pellissier, dossard numéro 14, qui a terminé son aventure de 170 km après 35 heures, 2 minutes et 16 secondes d'efforts physiques et mentaux.

GREGORY CASSAZ

## VENDREDI 8 SEPTEMBRE, 13 HEURES, BARRAGE DE LA GRANDE DIXENCE

Près de 200 ultra-trailers patientent sur la voûte du barrage de la Grande Dixence, cette arène de départ aussi grandiose que l'aventure qui les attend ces prochaines heures. Parmi eux, Joachim Pellissier, dossard 14. Récit d'une aventure qui a débuté à 13 h 20.

## SAMEDI 9 SEPTEMBRE, 9 HEURES, CHAMPÉRY

Caroline Pellissier, épouse de Joachim, patiente près du camping du Grand Paradis à Champéry. Les parents et le beau-papa de l'ultra-trailer sont également présents. Tout est prêt pour accueillir celui qui a déjà 100 kilomètres et une nuit sans sommeil dans les jambes après avoir franchi les cols de Prafleuri, de Louvie, de Barberine, d'Emaney et de Susanfe. «Il a eu très mal à l'estomac cette nuit», annonce Caroline. Une heure plus tard, Joachim Pellissier fait son apparition. «J'en ai bavé», lâche-t-il, en s'asseyant. Il restera dix minutes auprès de ses proches. Le temps de s'alimenter, de s'hydrater, mais aussi de changer de vêtements et de baskets. «J'ai prévu trois paires», reprend-il entre deux gorgées d'eau.

Même s'il dit avoir déjà passablement souffert, le moral de Joachim Pellissier semble être au zénith. Au contraire du soleil qui a décidé de boudier cette deuxième journée de la première édition du SwissPeaks. La pluie insiste même de plus en plus. Une difficulté supplémentaire dans cette chevauchée solitaire commencée 21 heures auparavant. «Mais c'est un travail d'équi-

pe. Je ne remercierai d'ailleurs jamais assez mes proches de me suivre, mon épouse notamment.» Au total, la «responsable logistique» aura parcouru 400 kilomètres en voiture. Pour deux petites heures de sommeil. «C'est ma façon à moi de dépasser mes limites. Cela me permet de partager et de vivre avec lui ce jeu de piste géant, de faire partie de l'aventure», confie Caroline. La nuit, parlons-en. «J'en ai vraiment bavé...» avoue Joachim, faisant référence aux nau-sées ressenties. «Le vent soufflait fort sur les crêtes. En plus, j'ai remarqué bien trop tard que la lumière de ma lampe frontale était au maximum. Elle s'est donc rapidement éteinte et j'ai dû sortir ma petite frontale de poche. C'était la galère...» Une galère qui n'a pas encore connu son apogée...

## SAMEDI, 14 H 50, BASE DE VIE DE MORGINS

Joachim Pellissier a avalé 130 kilomètres en 25 heures lorsqu'il se présente dans la halle polyvalente, totalement détrempé, tremblant et congelé. Ici, on assiste à quelques scènes qui démontrent que les athlètes, comme dans un état second à ce moment-là, sont presque seuls dans leur monde. L'un se change intégralement sur sa chaise, comme si de rien n'était. Un autre, debout, avale son plat de pâtes à la vitesse grand V, à tel point que l'on craint l'étouffement... Les



Joachim Pellissier, entre euphorie et coups de mou, a vaincu les 170 kilomètres entre Hérémenche et Le Bouveret. CHRISTIAN HOFMANN



L'ultra-trailer au départ sur la voûte du barrage de la Grande Dixence. Le soleil est au zénith, son moral aussi. LDD

## DIMANCHE, 00 H 22, LE BOUVERET

Son aventure physique et psychologique prend fin. Sans un mental d'acier, Joachim Pellissier ni aucun des autres ultra-trailers n'auraient pu traverser 19 communes valaisannes de cette semi-traversée du canton. Son temps? 35 heures, 2 minutes et 16 secondes. Une marque qui lui permet au «finisher» de terminer 4e. «Ça vaut l'UTMB. Là-bas, c'est même bien plus roulant», lâche le Fulliérain qui vient d'enchaîner l'équivalent d'un peu plus de quatre marathons. A la différence que le tracé présentait 11 300 mètres de dénivelé positif. Il lui faudra un gros mois, en tout cas, de repos à présent. L'ultra, une discipline qui sort définitivement des sentiers battus. ○

## MAIS ENCORE...

### Victoire franco-valaisanne

Serge Lattion et Patrick Bohard ont franchi la ligne d'arrivée du 170 km main dans la main. Ou comment représenter au mieux le symbole du trail où l'on se bat avant tout contre soi-même que face aux autres concurrents. Leur temps? 27 h 49'46". Le podium est complété par Jean-Charler Meuret. «Cette course va devenir une référence dans le milieu. Elle est extrême dans le bon sens du terme: un départ en altitude, de magnifiques paysages mais aussi et surtout des portions vraiment très techniques», déclare Patrick Bohard, vainqueur du Tor des Géants en 2015.

### Arrêtés en course

Samedi en soirée, le comité de course a décidé de déplacer la barrière horaire du 170 km en raison d'une météo très défavorable et pour assurer la sécurité de tous. Cela a provoqué l'arrêt forcé de nombreux coureurs. Au final, 28 athlètes ont vu la ligne d'arrivée du plus long des cinq parcours.

### Deux Valaisans sur le podium du 45 k

Emmanuel Vaudan et Gérard Bagnoud sont respectivement montés sur la deuxième et la troisième marche du podium sur le 45 kilomètre masculin. ○ GC

SON PÉRIPLÉ EN IMAGES



**CHAMPÉRY** Joachim Pellissier retrouve son épouse, sa maman, son papa et son beau-papa. La bière? Sans alcool! «Tout est bon pour remonter le moral», sourit son papa. CHRISTIAN HOFMANN



**ORGANISATION** A plusieurs reprises, l'ultra-trailer change de vêtements, de baskets et reprend des forces avec les aliments qu'il aura choisis: fruits frais, purée de légumes, pâtes... CHRISTIAN HOFMANN



**MORGINS** Joachim Pellissier rejoint la base de vie totalement trempé, tremblant et frigorifié. Il a déjà avalé 130 kilomètres en 25 heures. 40 kilomètres le séparent de l'arrivée au Bouveret. CHRISTIAN HOFMANN